

# Le lycée Marie-Joseph prêt à accueillir ses élèves

À Trouville, le collège-lycée Marie-Joseph va de nouveau accueillir ses 950 élèves après un mois d'absence. Le protocole est rodé pour Patrick Alleaume, le directeur de l'établissement.

Entretien

**Patrick Alleaume**, directeur du collège-lycée Marie-Joseph à Trouville-sur-Mer.

Comment va se dérouler cette rentrée ?

Les 600 collégiens vont tous revenir en présentiel avec le respect des gestes barrières et chaque classe aura sa salle attitrée. Nous avons un protocole déjà bien établi. Le sport se fera en extérieur.

Ce qui change c'est que désormais nous devons fermer une classe dès le premier cas de Covid-19. Au lycée (300 élèves) nous serons sur un principe de demi-jauge. Ceux que nous voulons voir le plus ce sont les terminales donc ils seront là à temps plein. Ce choix est fait parce qu'ils se préparent à l'enseignement supérieur et au bac. Les secondes et les premières alterneront un jour sur deux ce qui nous permet de les voir régulièrement. Une semaine à distance, c'est trop long. Notre interrogation est combien de temps cette jauge va-t-elle durer ?

Quelles sont les difficultés que vous rencontrez ?

Dans notre région, les conditions d'accès au numérique ne sont pas toujours idéales.

Nous avons des élèves mais aussi des enseignants qui n'ont pas les équipements nécessaires comme la fibre. Nos élèves sont répartis sur 173 communes dont certaines où il n'y a pas internet. Et il y a des familles qui doivent partager la connexion avec deux-trois enfants et les parents en télétravail. Ça nuit au bon progrès des élèves. Ils n'ont pas l'autonomie pour travailler seul.

Des élèves ont décroché pendant cet arrêt ?

Oui, quelques-uns. Pendant la deuxième semaine, certains n'ont pas donné signe de vie. Mais nous avons remarqué ça sur des niveaux spécifiques comme la seconde car il n'y a pas d'examen à la fin de l'année et sur quelques élèves de première. Les terminales, eux, savaient pourquoi ils venaient.

Serez-vous équipé d'auto-test ?

Oui, les enseignants en feront deux par semaine. Les lycéens devront en faire à partir du 10 mai. Ils sont fournis par le rectorat mais nous n'en aurons pas assez pour la rentrée.

Comment envisagez-vous cette rentrée ?

Je dis aux parents de ne prendre aucun risque en cas de doute car si nous avons un cas positif, ça signifie la fermeture de la classe. Et il faudra travailler les prérequis dans les années à venir.

Propos recueillis par Marie-Axelle RICHARD.

Patrick Alleaume, directeur du collège-lycée Marie-Joseph. Ouest-France